

RAPPORT FINAL



Club des internautes aînés de La Doré

**PAR
LE COMITÉ DE GESTION DU CIA**

MARS 2012

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	2
INTRODUCTION—MOT DU COMITÉ DE GESTION	3
1—LA DÉFINITION ET LA PLANIFICATION DU PROJET (JANVIER 2010 À FÉVRIER 2011).....	4
1.1 — Le contexte et les enjeux de développement.....	4
1.2 — La complémentarité des acteurs du comité de gestion	4
1.3 — La définition et la validation du projet.....	5
1.4 — Les objectifs du CIA	5
1.5 — Le financement du CIA.....	6
1.6 — Le choix du lieu d'implantation.....	6
1.7 — Les améliorations locatives et la configuration du local	7
2—LES ACTIVITÉS DE L'ANNÉE 2011 (FÉVRIER 2011 À DÉCEMBRE 2011).....	8
2.1 — La première rencontre et l'inscription des membres	8
2.2 — Le développement d'outils	8
2.3 — Le rapport de la mise en place	9
2.4 — La conférence de presse de lancement	10
2.5 — Le fonctionnement du CIA	10
2.6 — L'accompagnatrice et les séances de formation.....	12
2.7 — Les responsables de salle : des bénévoles impliqués indispensables.....	13
2.8 — Une approche adaptée à la réalité des aînés	13
2.9 — L'aspect social du CIA et les activités d'information pour les membres	14
2.10— L'aspect intergénérationnel du projet et le programme neuroactive.....	15
3—LES RÉSULTATS ATTEINTS : STATISTIQUES ET COMMENTAIRES	17
3.1 — Le budget 2011 du CIA.....	17
3.2 — Portrait statistique des membres du CIA de La Doré	18
3.3 — Assiduité des membres	23
3.4 — Les attentes personnelles des membres après avoir suivi la formation.	23
3.5 — Commentaires et témoignages évocateurs de certains membres.....	24
CONCLUSION—LES CONDITIONS DE SUCCÈS DU PROJET ET SES SUITES	26

INTRODUCTION

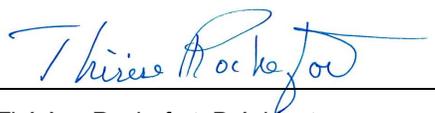
C'est avec le sentiment du devoir accompli que le comité de gestion du Club des internautes aînés de La Doré (CIA) vous présente le rapport final du projet. Un rapport faisant état des résultats atteints, mais surtout de l'ensemble de la démarche ayant conduit à la création et au développement d'un Club internautes aînés à La Doré.

Pour bien s'y retrouver, nous avons convenu d'exposer le projet CIA selon une logique chronologique : la première section de ce rapport concernera la définition et la planification du projet, alors que la seconde section s'attardera aux activités réalisées et au mode de fonctionnement du CIA. La troisième section du rapport permettra quant à elle d'exposer les résultats atteints, en termes quantitatifs (statistiques) et qualitatifs (appréciations et commentaires). Il sera également question du budget et des coûts associés au projet dans cette section. Pour sa part, la conclusion du rapport permettra au comité de gestion de formuler quelques recommandations et suggestions pour ceux et celles qui seraient tentés de mettre sur pied un pareil club.

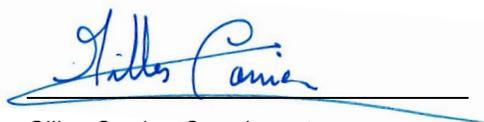
Afin de faciliter le transfert de notre expérience à d'autres communautés que la formule du CIA pourrait intéresser, nous avons aussi colligé et regroupé dans un espace de stockage virtuel certains outils et documents que nous avons élaborés au cours du projet. Nous croyons que ces outils faciliteront grandement la tâche de ceux et celles qui seraient tentés de se lancer dans une pareille aventure.

En terminant, le comité de gestion du CIA souhaite remercier tous les partenaires de ce projet, qui ont contribué d'une façon ou d'une autre, de près ou de loin, à sa réalisation. Sans ces partenaires et ces personnes qui ont cru au projet dès le départ, nous n'aurions assurément pas de résultats aussi concluants à vous livrer dans le cadre de ce rapport final. Merci donc à tous et à toutes pour votre support !

Les membres du comité de gestion du Club des internautes aînés de La Doré :



Thérèse Rochefort, Présidente
Services et Qualité de vie La Doré (SQVLD)



Gilles Carrier, Coordonnateur
Maison des Jeunes de La Doré (MDJ)



Steve Larouche, Agent de développement local
SADC Lac-St-Jean Ouest



Micheline Carboneau
Administratrice au sein de SQVLD
et de la MDJ de La Doré



1 — LA DÉFINITION ET LA PLANIFICATION DU PROJET (JANVIER 2010 À FÉVRIER 2011)

1.1 — Le contexte et les enjeux de développement

Selon les statistiques du recensement de 2006 de Statistique Canada, 555 personnes sont âgées de 50 ans et plus à La Doré, ce qui représente 38 % d'une population totale de 1454 personnes. Et cette portion de la population est appelée à croître encore au cours des prochaines années en dépit d'une évolution démographique stable ou négative. Cette donnée se reflète de différentes manières sur la situation des aînés de La Doré. La relève au niveau associatif est difficile à assurer. Les services, dont ceux que les aînés obtiennent localement, risquent aussi de s'amenuiser, ce qui pose plusieurs défis, notamment celui de l'aide aux aînés et du maintien de ces citoyens actifs au sein leur communauté.

Ainsi, le vieillissement de la population, l'exode des jeunes, les circonstances économiques difficiles, l'augmentation des coûts généraux des services publics, leur réorganisation (ex : ceux du CSSS du Domaine-du-Roy avec sa stratégie de maintien à domicile) et leur informatisation, tous ces enjeux liés au contexte socio-économique local [mais aussi régional et national] appellent des ajustements au sein des organisations locales souhaitant dynamiser et développer leur communauté. Afin que des organisations comme Services Qualité de vie La Doré puissent continuer à supporter le développement social de leur communauté par le biais de bénévoles actifs, il est nécessaire d'aider les citoyens aînés les moins expérimentés à apprivoiser ce nouvel environnement technologique qui se déploie depuis quelques années, et qui propose autant de défis que de nouveaux outils pour les relever !

Puisque les aînés représentent une catégorie de personnes particulièrement touchées par le fossé numérique qui se creuse entre les utilisateurs et les non utilisateurs des TIC, et vu la grande importance de maintenir ces citoyens actifs au sein leur communauté, il s'avère nécessaire de leur permettre d'apprivoiser l'informatique et Internet. Car, au-delà de l'effet de mode associé à l'émergence de ces nouveaux outils, ces derniers représentent des solutions durables à certains problèmes vécus localement. Sans être une panacée à tous les maux, les TIC peuvent apporter des solutions abordables à plusieurs des enjeux locaux mentionnés ci-haut.

1.2 — La complémentarité des acteurs du comité de gestion

La phase de réflexion et de planification du projet commença au début de l'année 2010, et impliqua d'abord Mme Thérèse Rochefort et M. Gilles Carrier, respectivement présidente de Services et Qualité de vie La Doré, et coordonnateur de la Maison des Jeunes de La Doré. Pour participer et alimenter leur réflexion, ces deux personnes sollicitèrent Steeve Larouche, agent de développement local à la SADC Lac-St-Jean Ouest, au mois de mai 2010. À partir de ce moment, ce qui allait s'avérer être le comité de gestion du CIA se réunit régulièrement pour réfléchir aux solutions envisageables pour faire face à ces enjeux locaux cités plus haut. Ainsi, la phase de définition/planification du projet dura environ 1 an, et permit au comité de gestion de préciser graduellement le projet à travers ses principaux paramètres. Des enjeux et problématiques, le comité glissa petit à petit vers des objectifs et des idées d'activités.

Fait à noter, l'intersectorialité visible au sein du comité de gestion, de même que les qualités/compétences, les expériences et les réseaux de contacts distincts des trois membres de ce comité, tout cela a enrichi grandement le processus d'idéation et de planification du projet. Le partenariat entre deux organisations communautaires locales et un organisme socioéconomique territorial a notamment permis d'ouvrir le projet à d'autres sources de financement et à d'autres possibilités de collaboration. Cette donnée particulière conditionna même la réalisation du projet, ses résultats et retombées. Avec le recul, il appert que chaque membre du comité de gestion eut un rôle crucial à jouer, et que ces rôles des acteurs du comité furent complémentaires.

1.3 — La définition et la validation du projet

Rompue depuis plusieurs années à l'action bénévole à La Doré, Mme Thérèse Rochefort connaissait très bien les membres de sa communauté et les autres organismes communautaires de développement du territoire. Leader active et inspirante, elle sut mobiliser les aînés de sa communauté dans ce projet, et fut souvent appelée à agir comme intermédiaire entre le comité et les aînés. Grâce à son implication et à son large réseau de contacts, Mme Rochefort nous garantissait en quelque sorte que le projet que nous élaborions collait aux besoins et à la réalité des aînés de La Doré.

C'est grâce à elle que nous fûmes en mesure de valider à une première occasion la pertinence du projet, et du concept de CIA que nous avons établi. Le 26 mai 2010, à l'invitation de Mme Rochefort, Steeve Larouche put effectuer une courte présentation générale du projet aux membres de Services et Qualité de vie La Doré à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'organisme. En mentionnant aux aînés présents ce à quoi pourrait ressembler le Club des internautes aînés tel que nous l'avions conçu, nous nous étions alors ouvert pour la première fois à ceux et celles à qui le projet s'adressait. Peu de commentaires furent recueillis suite à la courte présentation de Steeve Larouche. En revanche, 17 personnes manifestèrent leur intérêt en donnant leur nom pour participer à ce projet lorsqu'il prendrait forme.

Comme c'est souvent le cas dans les communautés de petite taille, la nouvelle de l'implantation prochaine d'un CIA à La Doré se transmit rapidement de bouche à oreille, de sorte que Mme Rochefort et ses acolytes eurent l'occasion d'inscrire d'autres noms sur leur liste au cours de l'année 2010. Au 14 janvier 2011, il y avait 28 personnes d'inscrites sur cette liste, alors que notre projet avait été pensé pour 18 personnes au départ. Ainsi, tout au long de la phase de planification du projet, le comité de gestion du projet adapta et ajusta régulièrement le projet, sans jamais perdre de vue que le CIA s'adresserait aux aînés de La Doré, ce qui permit au comité de gestion d'en arriver à un projet taillé sur mesure pour cette clientèle.

1.4 — Les objectifs du CIA

À l'automne 2010, le comité de gestion continua de se réunir afin de trouver du financement pour le projet. La première demande de financement que nous avons formulée, celle adressée aux gestionnaires du fonds de l'Entente spécifique sur l'amélioration des conditions de vie des personnes aînées du Saguenay—Lac-Saint-Jean, nous aura en outre poussés à circonscrire et définir plus rigoureusement le projet CIA. Voici d'ailleurs les objectifs que nous avons formulés pour le projet lors de cette première demande, objectifs toujours au centre des activités et des décisions du CIA de La Doré :

- ◆ Amener les membres du Club internaute à adopter l'utilisation de l'informatique et les outils disponibles via Internet dans leurs communications (ex : courriel, réseaux sociaux) en offrant un lieu d'apprentissage adéquat, un horaire et un plan de formation adaptés pour ce faire;
- ◆ Multiplier les relations virtuelles et réelles entre les jeunes et les aînés de La Doré via des activités communes, pour créer et/ou renforcer un réseau d'échange et d'aide intergénérationnel reposant sur l'intégration des TI;
- ◆ Briser l'isolement et promouvoir la mobilisation des personnes aînées par rapport à des sujets et des problématiques locales et régionales qui les concernent (ex : accès aux soins de santé, sécurité, autonomie) en favorisant un accès simple et rapide à un réseau d'information utile et sûr, en provenance des gouvernements et des organismes de la communauté;
- ◆ Développer les compétences et le leadership des aînés en matière de gestion de petits projets (ex : montage et présentation d'un diaporama de photos de voyage, numérisation de documents d'archives personnelles, etc.).

1.5 — Le financement du CIA

Le financement du projet CIA se fit à partir du mois de septembre 2010 et se continua jusqu'au mois de février 2011. Bien que le coût du projet évolua quelque peu au courant de l'automne 2010, il se stabilisa assez rapidement autour de 40 000 \$ (voir le budget annexé au document).

Tel que mentionné ci-haut, la première demande de financement fut adressée aux gestionnaires du fonds de l'Entente spécifique sur l'amélioration des conditions de vie des personnes âgées du Saguenay—Lac-Saint-Jean. Le fait d'avoir d'abord pu « lever » du financement à l'extérieur de la collectivité locale, au sein d'une institution régionale comme la CRÉ, donna une certaine crédibilité au projet. D'autant plus que ce partenaire finança tout près de 50 % du coût total du projet. Cependant, il importe de mentionner que les contributions en services des trois organisations impliquées au sein du comité de gestion avaient préalablement permis de justifier une mise de fonds de départ de l'ordre de 12 250 \$ (frais de gestion, coordination). Ces contributions en services, généralement prises en compte par les différents bailleurs de fonds de ce type de projet en développement local, représentent des leviers à ne pas négliger pour financer de telles initiatives.

Toutefois, comme nous l'avons mentionné à plusieurs reprises par la suite, le fait d'avoir élaboré un projet somme toute novateur pour notre région et ses collectivités, mais tout de même très réaliste et réalisable, cela fit en sorte de nous ouvrir plusieurs portes sur le plan du financement. Il faut dire que les institutions sont toujours plus enclines à financer un projet bien ficelé qui présente de bonnes chances de connaître du succès.

Le 19 novembre 2010, suite à la signature de l'entente avec M. Réjean Bergeron, représentant des gestionnaires de l'Entente spécifique régionale, d'autres demandes de financement furent acheminées. La Caisse Populaire Desjardins Saint-Félicien — La Doré, Centraide Saguenay-Lac St-Jean, le député provincial M. Denis Trottier, ainsi que l'enveloppe locale du Pacte Rural de la MRC du Domaine-du-Roy, ces quatre partenaires nous permirent de boucler notre budget...sans avoir à essayer aucun refus ! En effet, tous ces partenaires acceptèrent de financer le projet CIA avec enthousiasme suite à la présentation du projet que nous leur avons effectué. Fait à souligner, deux autres sources de financement propres au projet et au promoteur vinrent compléter le tableau : la contribution des membres du CIA via les frais d'inscription de 20 \$, ainsi qu'une contribution en argent de 1 140 \$ de Services et Qualité de vie La Doré. Au mois de février 2011, à la veille du début des activités du CIA, le budget était à toute fin pratiquement bouclé !

1.6 — Le choix du lieu d'implantation

Lors de la planification du projet, le local de la Maison des Jeunes de La Doré comme lieu d'implantation du CIA est apparu aux membres du comité comme un choix logique. D'abord parce que le projet comportait une dimension intergénérationnelle essentielle qui pouvait prendre forme plus facilement dans ce local fréquenté par les jeunes et à proximité de l'école primaire. Ensuite, parce que l'implantation à la MDJ permettait de maximiser l'utilisation du local et des ordinateurs neufs achetés, solutionnant même au passage une problématique de la MDJ à ce sujet. En effet, fréquenté par les jeunes le soir, ce local était peu occupé le jour —seulement par le coordonnateur de la MDJ la plupart du temps— ce qui laissait beaucoup de plages horaires disponibles pour les activités du CIA. Et comme les aînés sont davantage enclins à participer aux activités qui se déroulent durant la journée, la MDJ offrait des conditions intéressantes pour le développement du Club.

Toutefois, en guise de troisième raison essentielle, il importe de souligner la présence constante du coordonnateur de la MDJ au local. M. Gilles Carrier, en tant que membre du comité de gestion, a grandement contribué à la conceptualisation du projet. À ce titre, il était conscient plus que toute autre personne de la coordination nécessaire et de l'aspect logistique qu'impliquerait la mise en place du CIA.

Afin de bien mettre en application ce dont nous avons convenu et pensé lors de nos recherches et lors des séances de planification du projet, M. Carrier s'avéra être l'homme de la situation, et cela d'autant plus qu'il était également le principal responsable des lieux.

1.7 — Les améliorations locatives et la configuration du local

Parallèlement à la recherche de financement pour boucler le budget, M. Gilles Carrier entreprit d'aménager le local de la MDJ afin d'y pouvoir accueillir le CIA. Étant donné qu'il n'y avait pas d'espace dédié à ce qui pouvait s'apparenter à un mini-laboratoire informatique, le local de la MDJ du être aménagé.

Il y eu tout d'abord les murets et autres petites améliorations locatives qui permirent de circonscrire un espace où installer la grande table où seraient eux-mêmes installés les équipements (ordinateurs, canon). La grande table fut elle-même confectionnée sur mesure par un artisan de La Doré à partir des spécifications que le comité lui a donné. La configuration de la table et la position des membres (les uns par rapport aux autres, et tous par rapport à l'accompagnatrice et à la projection) lorsqu'ils sont installés aux postes de travail, tout cela fut pensé soigneusement de façon à ce que les gens soient le plus à l'aise possible et ne se sentent pas isolés.

Enfin, il y eu également une mise à niveau nécessaire des sorties électriques et des ajustements effectués pour être en mesure d'alimenter tous ces ordinateurs (nous voyons d'ailleurs les 8 prises murales supplémentaires d'aménagées sur la première photo au centre). Les photos ci-dessous donnent d'ailleurs une idée relativement précise de ces améliorations effectuées au local de la MDJ afin d'accueillir le CIA dans des conditions optimales.



2 — LES ACTIVITÉS DE L'ANNÉE 2011 (FÉVRIER 2011 À DÉCEMBRE 2011)

2.1 — La première rencontre et l'inscription des membres

Le 24 février 2011, le budget du CIA étant pratiquement bouclé, le comité de gestion effectua l'ouverture officielle du CIA aux membres, c'est-à-dire aux personnes dont le nom figurait sur la liste de Mme Rochefort et qui avaient démontré de l'intérêt à participer au projet. Cette première rencontre des membres débuta dans la salle de l'âge d'or au premier étage du bâtiment et, suite à la présentation du projet, se déplaça dans le local de la MDJ, là où se situe le « laboratoire informatique ». La présentation du projet CIA, l'inscription des membres, l'administration du questionnaire de départ, de même que des explications sur la mise en place et la gestion du local et des ordinateurs furent à l'ordre du jour.

Les membres furent étonnés d'avoir ainsi accès à des équipements neufs (ordinateurs, chaises et table), et eurent l'opportunité de saisir le projet dans ses grandes lignes tout en ayant la possibilité de poser des questions et de s'entretenir avec les membres du comité de gestion. Ainsi, le CIA démarra ces activités avec 37 membres en règle, dont 19 commencèrent la formation d'initiation dans les jours suivants. Les membres ne faisant pas partie des 2 cohortes de formation furent invités formellement à fréquenter le CIA lors des périodes de pratique puisqu'ils pouvaient tout de même y obtenir de l'aide et s'entretenir avec les autres membres présents.

Fait à noter, le questionnaire d'évaluation complété par tous les membres du CIA lors de l'ouverture — et au fur et à mesure des inscriptions qui survinrent par la suite— nous a permis d'amasser des renseignements forts utiles sur les séniornauts du CIA (voir le portrait statistique des membres à la partie 3 de ce rapport). Grâce à ce portrait de départ des membres, le comité de gestion put connaître leur degré de familiarité avec l'ordinateur et Internet, leurs besoins et leurs attentes. Il put en outre former des cohortes en tenant compte des particularités des individus (disponibilités, niveau d'expertise, habitudes, etc.). Cette mine d'information nous aura également permis d'orienter et d'adapter les séances de formation à la réalité des membres.

2.2 — Le développement d'outils

Outre ce questionnaire de départ, administré à chaque membre dès leur inscription au CIA, d'autres outils ont été élaborés afin d'aider à la gestion du projet et aux nécessaires prises de décisions qu'il a impliqué. Comme le projet CIA évolua grandement dans le temps et que ses paramètres de départ durent être constamment revus et adaptés —en raison notamment du nombre croissant de membres qui se sont inscrits et qui firent en sorte de modifier substantiellement la formule de départ à laquelle nous avions songé—, l'équipe du comité de gestion eut à adapter et/ou élaborer elle-même plusieurs de ces outils. À notre avis, ce fut une des forces du comité de gestion que d'être ainsi en mesure de s'adapter rapidement aux changements de paramètres du projet, de générer des documents et des outils pour bien gérer ces changements.

Sans entrer dans les détails, énumérons tout de même ici les principaux outils développés que vous pourrez d'ailleurs retrouver dans notre espace de stockage virtuel (à venir). Dans la perspective de faciliter le transfert de ce projet à d'autres communautés intéressées par le concept développé à La Doré, voici les principaux outils développés par les membres du comité de gestion :

- ◆ Questionnaire d'évaluation des membres (de départ) ;
- ◆ Document (compilation) consignnant l'assiduité des membres ;
- ◆ Document de formation « Trucs et astuces » utilisé par les membres ;
- ◆ Politique d'utilisation des claviers et des souris ;
- ◆ Code d'éthique pour les membres et les jeunes de la MDJ (ex : Ne pas boire et manger) ;
- ◆ Grille d'entrevue pour l'embauche de l'accompagnateur-formateur ;

- ◆ Formation sur la cybercriminalité (18-05-2011);
- ◆ Conférence sur Accès D & formation individualisée (25-05-2011) ;
- ◆ Conférence sur la sécurité et la fraude (10-11-2011) ;
- ◆ Questionnaire d'évaluation des séances de formation
- ◆ Cahier de bord de l'accompagnateur-formateur ;

2.3 — Le rapport de la mise en place

Le début des activités du CIA exigea une période de rodage qui dura plusieurs semaines après la première rencontre des membres. Dès la fin du mois de février 2011, le coordonnateur de la MDJ dut harmoniser le projet au fonctionnement de la MDJ, à ses règles, à son personnel, etc. Cela exigea du coordonnateur de la MDJ une volonté ferme de concilier ces projets dans un même lieu, mais aussi beaucoup de tact (doigté) et de diligence (délicatesse). Les aînés apprivoisaient un lieu qu'ils n'avaient jamais fréquenté et où ils devaient, notamment, descendre par un escalier. Quant à eux, les jeunes fréquentant le local en soirée n'avaient jamais eu accès à un tel parc informatique neuf dans les locaux de leur MDJ. Les utilisateurs, aînés et jeunes, des locaux de la MDJ furent en croissance rapide au cours des premières semaines d'activités du CIA, et le comité de gestion dut voir à mettre en place des règles d'utilisation et un code d'éthique qui correspondait aux valeurs de la MDJ et du CIA. Même si les horaires d'utilisation du local par le CIA et la MDJ ne se chevauchaient pas, le « laboratoire informatique », cœur du CIA, se devait d'être préservé d'accidents prévisibles en raison de l'augmentation du nombre d'utilisateurs.

Parmi les aménagements qui furent particulièrement sensibles, notons le *coaching* quasi quotidien de l'accompagnatrice-formatrice et des responsables de salle qu'assuma avec brio Gilles Carrier. Au cours des premiers mois, M. Carrier dut effectuer régulièrement des rencontres —avec l'accompagnatrice et les responsables impliqués dans les séances de formation et de pratique— afin d'ajuster et/ou de régler certaines attitudes et/ou comportements des responsables (ex : mâcher de la gomme bruyamment en donnant des explications aux membres, suscitant la peur de certaines dames de voir la gomme aboutir dans leur chevelure, ou la proximité physique avec laquelle certaines personnes semblent avoir de la difficulté).

Les membres du comité de gestion ont alors pris conscience que le CIA s'avérait être un microcosme de la société doréenne, et que s'y transportait aussi les problèmes « sociaux » que vivent certaines personnes. Gérer les relations humaines que le CIA induit a ainsi impliqué beaucoup d'attention et de diplomatie puisque les gens ont à faire avec des sensibilités personnelles différentes. Heureusement, les organisations au sein du comité de gestion, le SQVLD et la MDJ tout particulièrement, étaient déjà rompu à ce genre de problématiques et d'interventions relatives à un projet de développement social.

Relativement au plan de cours que contient implicitement le document de formation « Truc et astuces », l'accompagnatrice a dû adapter le rythme des cours et des apprentissages à celui des aînés puisque certaines parties prenaient beaucoup plus de temps que prévu. Afin que la matière soit intégrée de façon acceptable et durable par les séniornauts qui suivent les séances de formation, l'accompagnatrice s'est concentrée sur les sections jugées essentielles de ce « cours » d'initiation. Certaines parties furent ainsi retirées du cursus et traitées à l'occasion de présentations ouvertes à tous les membres du CIA (ex : présentation de la cybercriminalité lors d'une séance d'information pour tous les membres et à la population, effectuée par une policière dans le cadre d'une activité à la salle communautaire).

2.4 — La conférence de presse de lancement

Les premières semaines d'activités passées, le comité de gestion put ensuite se pencher sur le lancement officiel du CIA de La Doré auprès des médias, des partenaires et de la population en général. N'eût été l'engagement du comité à transférer l'expérience à d'autres communautés intéressées par le concept même de CIA, cette conférence de presse aurait été sans doute plus modeste. Mais, parce que ce projet suscitait de l'intérêt auprès des personnes à qui nous en parlions, parce qu'il démontrait qu'une communauté rurale a parfois aussi les capacités de générer de l'innovation sociale, le comité de gestion convint d'inviter plusieurs médias régionaux et plusieurs acteurs du développement de notre territoire afin d'attirer l'attention sur ce modèle original de développement social par les TI.

La conférence eut lieu le mardi 12 avril 2011 à 13h30 au Centre des loisirs de La Doré. Les convocations, la rédaction du communiqué, la confection de la présentation, la mise en place logistique de la salle, l'animation et la prise en charge globale du déroulement, tout cela fut assumé par les membres du comité de gestion et par certains membres du CIA. La municipalité collabora quant à elle en défrayant les coûts de graphisme et d'impression des pochettes aux couleurs de la communauté doréenne, mais à lesquelles le logo du CIA fut ajouté. Dans l'ensemble, la conférence se déroula fort bien en présence d'une soixantaine de personnes. Il y eut un nombre somme toute important de médias qui assistèrent à cette conférence, compte tenu de la nature communautaire du projet (qui intéresse généralement moins). Ce fut l'occasion pour nous de remercier les partenaires du projet, particulièrement ceux qui contribuèrent financièrement, de dévoiler publiquement le concept de CIA et l'application qui en découlait à La Doré, et d'aller chercher à peu de frais cette visibilité par laquelle le comité de gestion serait à même de susciter l'intérêt des autres communautés.

Suite à la conférence, le maire Asselin et la plupart des personnes ayant participé à la conférence furent étonnés de cette présence journalistique. Tous y virent une preuve supplémentaire que des projets novateurs répondant à des besoins réels d'une population et bénéficiant de résultats concrets peuvent aussi tirer avantageusement leur épingle du jeu dans les médias. Aussi, parmi les faits saillants à retenir de cette conférence, notons l'idée de donner la parole à certains membres du CIA afin d'illustrer par des témoignages concrets les impacts du Club. À l'évidence, l'aspect « humain » au cœur de notre présentation du projet a aussi beaucoup plu, et c'est peut-être ce à quoi furent davantage sensible les journalistes. Malgré le caractère largement positif des commentaires recueillis, notons toutefois ce regret, chez un partenaire financier en particulier, de ne pas avoir suffisamment « senti » l'aspect intergénérationnel au cœur du projet CIA, ce que nous avons pu expliquer par le démarrage très récent du projet.

2.5 — Le fonctionnement du CIA

Les décisions quant au fonctionnement du CIA (plages horaires, nombre et durée des séances de formation, pattern des séances, supports des responsables de salle lors des séances et des périodes de pratique, etc.) furent arrêtées dès le mois de février 2011, avant la première rencontre d'inscription des membres (voir point 2.1 précédent). Toutefois, il n'est pas inutile ici de préciser que les modalités de fonctionnement du Club durent être adaptées assez fréquemment, de l'automne 2010 jusqu'au lancement, en raison du nombre croissant de séniornauts intéressés à y participer. Le projet avait été pensé pour environ vingt (20) aînés au départ, alors que le CIA comptait 37 membres en février 2011.

Pour satisfaire le plus grand nombre d'aînés possible, l'horaire fut aménagé de manière à ce que deux groupes-cohortes de 9 membres puissent suivre les séances de formation « simultanément », c'est-à-dire la même séance durant la même semaine, mais à des journées différentes, tel qu'explicité dans le tableau ci-bas.

Membres & groupes	Jours d'activités	Activités	Horaire-AM	Horaire-PM
Groupe A (9 membres)	Lundi	Cours avec accompagnatrice	9 h à 12 h	
TOUS (sur réservation)	Mardi	Libre avec responsables CIA	9 h à 12 h	
Groupe B (9 membres)	Mercredi	Cours avec accompagnatrice	9 h à 12 h	
TOUS (sur réservation)	Jeudi	Libre avec responsables CIA	9 h à 12 h	13 h à 16 h
TOUS (sur réservation)	Vendredi	Libre avec responsables CIA	9 h à 12 h	13 h à 16 h

Ainsi, les lundis et mercredis matin, durant 13 semaines consécutives, les deux cohortes A & B suivirent les séances d'initiation à l'informatique et à Internet préalablement préparées par le comité de gestion et l'accompagnatrice, ce qui représenta pour chacune des cohortes 39 heures d'accompagnement direct. Les paramètres des séances de formation furent à peu près les mêmes à l'automne 2011. Mais avec deux nouvelles cohortes de 9 personnes (groupes C & D).

4 GROUPES DE 9 PERSONNES ONT REÇU LA FORMATION EN 2011...	
Début mars à la fin mai: 13 semaines x 3 heures/sem. = 39h	Groupes A (9 personnes) Groupes B (9 personnes)
Mi-septembre à la mi-décembre: 13 semaines x 3 heures/sem. = 39h	Groupes C (9 personnes) Groupes D (9 personnes)

Au-delà du nombre de séances d'initiation et d'heures de « formation » dispensées, il importe de mentionner le nombre de plages horaires dédiées chaque semaine à la pratique des membres du CIA. Nous croyons que ces plages horaires vouées à la pratique et à la socialisation tout à la fois, ont permis la consolidation des liens entre les membres du Club, tout en favorisant l'acquisition d'habiletés et de connaissances. L'entraide, le respect et la solidarité sont d'ailleurs des valeurs que le comité de gestion a promues dès le début du projet et qui sont bien vivantes au sein du CIA.

2.6 — L'accompagnatrice et les séances de formation

Dans le contexte d'un projet en évolution devant s'adapter constamment aux besoins et au rythme des aînés, le rôle de l'équipe dédiée aux activités du CIA fut crucial : de l'accompagnateur et aux responsables de salle en passant par les membres du comité de gestion, chacun participa de cette rigueur donnée à la démarche. Puisque le rôle d'accompagnateur fut moins celui d'un formateur que d'un animateur, il fut convenu assez tôt par le comité de gestion d'adopter le terme « accompagnateur » (accompagnatrice dans notre cas puisqu'il s'agissait d'Élisabeth Coulombe) pour désigner cette personne chargée de la préparation et de l'animation des séances de formation. Ce terme présentait aussi l'avantage d'être moins stressant que celui de formatrice aux yeux de certaines personnes âgées pouvant plus facilement ressentir une certaine « pression à apprendre ». Selon l'approche communautaire retenue, il était primordial de créer un environnement favorable où les aînés se sentaient à l'aise de se côtoyer tout en effectuant et/ou consolidant des apprentissages significatifs pour eux, reliés à leurs intérêts, à leurs besoins et à leurs attentes (ex : capacité à faire un ordre du jour, à communiquer avec Skype, etc.). Cela sans la pression sociale et académique que supposent les formations en institutions.

Le profil et les qualités recherchées chez l'accompagnateur furent aussi établis avec soin. La patience, le respect, l'autonomie, la capacité à entrer en relation et à gagner la confiance des aînés, et la facilité à s'adapter à de nouvelles situations, tout cela fut évalué chez les candidat(e)s qui furent retenus en entrevue. Puisque le comité souhaitait que la démarche repose sur une personne possédant des compétences et des aptitudes de bases en matière de technologies de l'information et d'animation/formation de groupes, la grille d'entrevue élaborée tint compte de ces compétences et des expériences pertinentes des candidat(e)s. Toutefois, comme nous cherchions aussi —et peut-être surtout— une personne avec une sensibilité particulière envers les aînés, disponible, manifestant un intérêt et un plaisir suffisant pour améliorer le projet de semaine en semaine, le comité regarda aussi la personnalité des candidat(e)s. Étant donné que les candidat(e)s aptes et disponibles à effectuer la tâche se sont avérés plutôt rares et que la nature du contrat nous forçait à opter davantage pour les candidatures locales, le comité arrêta son choix sur une personne de La Doré qui avait effectivement les capacités d'effectuer le travail, mais qui nécessita un encadrement particulier.

Même si Gilles Carrier, du comité de gestion, assumait plus directement l'encadrement de Mme Elisabeth Coulombe, l'accompagnatrice finalement retenue au mois de janvier 2011, cet encadrement fut surtout un travail d'équipe. Après chaque séance de formation, une petite rencontre avait lieu avec Gilles, l'accompagnatrice et les deux (2) responsables de salle présents à la séance. Ensemble, ils revenaient sur la séance achevée afin de déterminer ce qui avait bien fonctionné et moins bien fonctionné. Ils s'ajustaient ainsi en vue des séances subséquentes, amélioraient leurs façons d'intervenir. L'accompagnatrice tenait aussi un journal de bord où elle consignait ses impressions et réflexions après chaque séance. Cette démarche permit sans aucun doute de corriger le tir régulièrement, d'échanger en favorisant l'amélioration continue du projet.

Même s'il n'a jamais fait signer de « contrat d'engagement » à l'accompagnatrice et aux responsables du CIA, le comité de gestion a tout de même établi certaines règles éthiques et/ou pratiques en lien avec leurs rôles respectifs. L'une de ces règles non écrites permit d'ailleurs de circonscrire la limite de l'action de l'accompagnatrice et des responsables. Étant donné que certain(e)s membres leur avaient demandé d'effectuer ce qui pouvait s'apparenter à du débogage/dépannage informatique sur leur ordinateur portable (chez eux et/ou au local du CIA), le comité de gestion dut rappeler à tous que le CIA ne devait pas se substituer aux firmes informatiques, que là n'était pas son rôle. Un rôle que les responsables du CIA n'avaient souvent pas la compétence de jouer de toute manière. Les « ressources humaines » impliquées directement au projet étaient plutôt invitées à se centrer sur les objectifs de départ. En somme, il fut essentiel tout au long de ce projet de poser clairement ses limites et de régler les problèmes émergents le plus rapidement possible et en toute transparence.

2.7 — Les responsables de salle : des bénévoles impliqués indispensables

Au départ, quatre (4) responsables de salle s'occupaient du CIA à tour de rôle, mais trois (3) maintinrent leur implication tout au long de l'année 2011. Leur rôle consistait à supporter les membres dans leurs apprentissages lors des séances de formation et lors des séances de pratique. Tel que souhaité par le comité, deux (2) responsables étaient sur place lors des séances de formation et lors des séances de pratique. Avec le recul, nous pouvons affirmer que ce mode de fonctionnement, impliquant et responsabilisant beaucoup ces responsables de salle, fut efficace et adéquat.

Ce sont ces personnes qui, à travers le rôle qu'elles ont joué auprès des autres membres du CIA, leur donnèrent confiance en leurs moyens. Ce sont aussi ces personnes qui permirent à bien des membres de se sécuriser et de consolider leurs apprentissages. Enfin, en mettant ainsi en valeur ces aînés plus « avancés » que les autres et possédant des connaissances informatiques à partager, cette formule permit la viabilité du projet. En effet, le CIA de La Doré aurait difficilement pu se payer de tels responsables en les rémunérant à leur juste valeur.

En impliquant ainsi ces responsables de salle dans le projet —ayant aussi le statut de membres et participant au même titre que les autres membres aux activités—, le comité de gestion se trouva à semer les germes de la pérennité du Club. Leur participation active aux rencontres de rétroaction dès le début des activités et leur contribution à la constitution du CIA auront d'abord assuré le dynamisme du Club et de son *membership*. C'est à eux que revient le crédit de l'émergence de l'aspect « club social » qu'a rapidement incarné le CIA.

À partir de l'automne 2011, ces responsables de salle se sont également impliqués dans les décisions du CIA, à travers un comité social qui prit graduellement le relais du comité de gestion (mais qui coexiste encore avec ce dernier). Encore là, ils ont assumé un leadership fort positif. Bien que la plupart des aînés membres du CIA n'ait jamais souhaité prendre de responsabilités « organisationnelles » sur leurs épaules, l'attachement et l'identification de certaines personnes au projet ont fait en sorte qu'il repose maintenant de plus en plus sur une prise en charge de l'intérieur. Sans exigences légales et administratives, un tel comité « social » de suivi présente une formule intéressante et non contraignante pour des bénévoles, parce qu'il est centré sur les activités du Club et sur ce que les bénévoles souhaitent volontairement accomplir comme tâches.

2.8 — Une approche adaptée à la réalité des aînés

De l'idéation à la réalisation du projet, il est une chose qui a toujours été claire pour les membres du comité de gestion : ce projet allait en être un de développement social POUR les aînés de La Doré, adapté à la situation de celles et ceux désireux de s'y impliquer. Cela peut être banal et évident à mentionner, mais les aînés ont toujours été au cœur des préoccupations des instigateurs du projet.

Ce souci de « coller » à la réalité et aux besoins des aînés s'est notamment traduit à l'été 2010, lorsque nous avons sondé l'intérêt des membres de Services et Qualité de vie La Doré pour un pareil Club. Mais aussi lorsque nous avons convenu des équipements à acheter (ordinateurs, grands écrans, chaises, etc.), de la table de travail à faire confectionner, et de la mise en place logistique du « laboratoire du CIA ». Cette mise en place fut retenue pour sa convivialité —de façon à ce qu'ils soient toujours en contact visuellement avec l'accompagnatrice et les autres membres—, et pour le confort qu'elle permettait aux aînés (à la page suivante, voir la photo de droite montrant la mise en place logistique du laboratoire).

Toutefois, ce souci de « coller » aux besoins des aînés s'est aussi et surtout incarné dans le questionnaire de départ que nous avons administré aux personnes lors de la première rencontre officielle du 24 février 2011. Avant même la formation des cohortes et le début des séances, ce questionnaire permit

au comité de gestion et à l'accompagnatrice d'avoir un portrait fort utile des membres et, surtout, de l'état de leurs connaissances par rapport à l'informatique et à internet. Indirectement, cela nous renseigna également sur leurs capacités à apprendre, leurs intérêts, leurs craintes et leurs limites.

La formule retenue pour les séances de formation a également tenu compte de ces particularités de la clientèle du CIA. Tout d'abord, les cohortes furent formées de personnes ayant à peu près le même niveau de connaissance. Le rythme des séances était dicté par le groupe, et le contenu calibré et illustré en vue d'une meilleure compréhension des aînés. Puisque deux responsables de salle étaient pratiquement toujours à l'affût des besoins des membres « en formation », suivant eux-aussi le cours en retrait, l'accompagnatrice n'avait pas à se lever constamment lorsqu'une personne avait besoin d'aide. Le rôle de l'accompagnatrice versus celui des responsables était ainsi complémentaire et permettait un support maximal des « apprenants ». Cet accompagnement dynamique lors des séances de formation fut d'ailleurs très apprécié des membres (à la page suivante, la photo de gauche nous montre un responsable de salle à l'œuvre aidant un autre monsieur).



Comme les responsables de salles lors des séances de formation étaient aussi ceux et celles qui étaient présents lors des séances de pratique, le lien se faisait tout naturellement et les personnes apprenaient à se connaître et à se faire confiance (souvent ces personnes se connaissaient déjà). Enfin, en faisant la promotion des valeurs d'entraide et de solidarité, le CIA encouragea les séniornauts à se former entre eux en s'aidant et en s'encourageant. Cette approche plutôt douce de l'initiation aux TIC n'empêcha toutefois pas l'incitation à la discipline et à la rigueur. La responsabilisation des aînés par rapport à leurs propres apprentissages dut être réitérée constamment afin que ce support ne soit pas perçu comme une invitation à une certaine forme de paresse. Il fallut aussi rappeler à l'occasion que pour obtenir des résultats et consolider des apprentissages, il faut pratiquer et encore pratiquer.

2.9 — L'aspect social du CIA et les activités d'information pour tous les membres

Tel qu'évoqué ci-haut, le CIA fut conçu dès le départ comme un projet de développement social, et non pas comme un projet de développement des connaissances ou de formation à proprement parler. Dans cette optique, le laboratoire informatique du CIA ainsi que le local de la Maison des Jeunes de La Doré devenaient plus des espaces de développement personnel, de socialisation et de thérapie pour certain(e)s, qu'un lieu plutôt impersonnel de type institutionnel et dispensateur de services publics. Comme un microcosme de la collectivité doréenne, le CIA a amené le comité de gestion et les autres ressources du Club à entrer en contact avec d'autres dimensions et problématiques, individuelles et collectives, du milieu. En d'autres termes, l'équipe du CIA a eu à gérer beaucoup d'autres choses que des séances de formation et des inscriptions ! Cependant, le souci de régler les problèmes lorsqu'ils se présentaient aura évité bien des dérapages possibles.

Mais, au-delà de cette gestion des attitudes et des comportements, le comité de gestion a également réalisé quelques activités ponctuelles ouvertes à tous les membres en règle du CIA (ceux qui avaient suivi les séances d'initiation et les autres membres en attentes). En plus de contribuer à informer les gens à propos de sujets en lien avec le TI et les touchant, ces activités permirent de consolider l'aspect social du Club et les liens entre les membres. Car, tous les membres ne pouvaient se voir en même temps au local lors des séances de formation et de pratique. Avec le recul, nous croyons que ces activités sociales auront contribué à développer chez les membres le réflexe de fréquenter fréquemment le CIA, de se l'approprier. Voici d'ailleurs ces activités sociales tenues au cours de l'année 2011 :

⇒ *Séance sur la cybercriminalité sur Internet (18-05-2011)*

Séance d'initiation sur la cybercriminalité animée par une agente de la Sûreté du Québec. Trente-deux (32) personnes ont participé à l'activité.

⇒ *Présentation d'Accès D (25-05-2011)*

Séance animée par une personne de Desjardins sur leur plate-forme en ligne. Un accompagnement individualisé a aussi été offert aux membres qui le souhaitaient, le lendemain et le surlendemain de cette présentation. Trente-deux (32) personnes ont participé à l'activité.

⇒ *Présentation / initiation au réseau social Facebook (16-05-2011 & 23-05-2011)*

Séance de formation (réservées aux 18 personnes des cohortes toutefois) / initiation au réseau Facebook, notamment en ce qui concerne les mesures visant la sécurité et la confidentialité des participant(e)s. Transfert de connaissance à d'autres membres lors des périodes de pratique.

⇒ *Rencontre pour la relance d'automne et la formation du comité social du CIA (16-09-2011)*

Le 16 septembre, ils étaient 8 —sur les 28 membres approchés, dont 3 très intéressés— à se présenter pour la formation du comité social du CIA, l'instance qui prendra graduellement le relais du comité de gestion du CIA.

⇒ *Conférences sur la sécurité et la fraude (10-11-2011)*

Le 10 novembre 2011, quarante-quatre (44) personnes furent présentes à cette activité organisée dans le cadre de la semaine de la coopération et de la prévention de la criminalité. Quatre conférenciers-conférencières (Annette Charbonneau — SQ, Patricia Desmeules — Notaire, François-Daniel Hébert — planificateur financier, Andrée Gagnon — conseillère Desjardins) purent aborder les thèmes suivants : la sécurité de votre identité, la fraude financière en général, l'exploitation financière des aînés.

2.10 — L'aspect intergénérationnel du projet et le programme neuroactive

Pour terminer cette section, il importe de revenir sur la dimension intergénérationnelle de ce projet, que le comité de gestion lui avait conférée dès le départ. En dépit des contraintes rencontrées dans la mise en œuvre des activités intergénérationnelles, nous croyons que ce projet aura donné lieu à un rapprochement intéressant entre jeunes et aînés de La Doré, et pas seulement par le biais d'activités communes.

En effet, c'est d'abord en partageant les mêmes équipements et en fréquentant un même lieu que ce rapprochement s'opéra dès le départ entre les aînés et les jeunes, en dépit du fait qu'ils n'eurent l'opportunité de participer à des activités communes qu'à l'automne. Pour la presque totalité des aînés qui n'avaient jamais mis les pieds dans cette Maison des jeunes, ce fut l'occasion de voir ce lieu de l'intérieur et de se rendre compte de ce que les jeunes de la communauté réalisaient comme projets, ce qu'ils vivaient et où ils le vivaient. La dimension intergénérationnelle du projet prit ainsi forme bien avant les activités de mise en contact, et cela permit de briser des tabous à propos de la MDJ, de générer davantage de respect entre les jeunes et les aînés. Ces derniers devinrent non seulement attachés à ce

lieu qu'ils firent leur : ils s'en firent en quelques sortes les défenseurs. De leur côté, les jeunes constatèrent rapidement que ce projet pour les aînés leur apportait aussi de belles retombées : un laboratoire informatique neuf qu'ils pouvaient utiliser le soir, un projet avec une communauté française reposant sur ces nouveaux moyens de communication disponibles, etc. Chose certaine, la MDJ n'a plus la même connotation à La Doré pour plusieurs aînés de cette communauté !

Au départ, le souhait du comité était de former certains jeunes de la MDJ afin qu'ils puissent être en mesure de donner certains services et fournir de l'accompagnement aux aînés qui en avaient besoin. Toutefois, le fait que les jeunes de 12 à 17 ans étaient libres après l'école et le soir posait problème. Nous souhaitions réaliser des activités avec des aînés actifs au CIA le matin et l'après-midi, alors que les jeunes fréquentaient la MDJ le soir. Les possibilités horaires étaient plutôt minces, sans compter la nécessité de demander l'autorisation aux parents lors d'activités ponctuelles où leurs jeunes étaient conviés.

Grâce à la collaboration du personnel de l'école primaire Maria-Goretti, il fut tout de même possible de profiter de quelques journées pédagogiques afin d'intégrer certains jeunes à des activités du CIA. Ainsi, après les vacances de l'été 2011, l'idée de réaliser des activités intergénérationnelles autour du programme neuroactive se concrétisa. Conçu pour favoriser l'acuité intellectuelle des aînés, ce logiciel permit à quelques jeunes de participer concrètement au CIA puisqu'ils aidèrent les aînés à l'utiliser.

Une fois les licences achetées et installées sur les ordinateurs du laboratoire, un jeune homme de 17 ans, embauché par le CIA pour travailler sur quelques projets spéciaux, s'appropriera le logiciel du programme. Ensuite, ce jeune transmet ses connaissances par une formation dispensée à six (6) autres jeunes de 12 ans, à l'accompagnatrice et aux responsables de salles déjà chargés d'aider les membres du CIA. Toutes ces personnes furent alors en mesure d'accompagner les membres du CIA dans l'utilisation du logiciel. Quatre (4) jeunes eurent d'ailleurs l'occasion d'effectuer une démonstration de leur savoir-faire en accompagnant des aînés dans l'utilisation de ce logiciel lors de la conférence de presse du 17 novembre 2011 (photos ci-bas), visant à souligner la contribution d'un partenaire [PFR] pour l'achat de ces licences.



Au total, 5 jeunes ont accompagné une vingtaine d'aînés dans l'utilisation du programme neuroactive, le lundi 28 novembre 2011 (cohorte C) et le mercredi 30 novembre 2011 (cohorte D) de 9h à 11h. À partir de cette expérience, les responsables de salle ont pris le relais pour aider ceux et celles qui auraient encore besoin d'accompagnement à ce sujet, et/ou initier d'autres personnes à ce programme. Idéalement, il aurait été fort intéressant de continuer l'accompagnement avec ces jeunes qui ont développé de l'expertise sur l'utilisation du logiciel, mais comme nous l'expliquons d'entrée de jeu, des contraintes quant aux horaires ont rendu ce souhait difficile à réaliser.

Fait étonnant, il est une retombée intergénérationnelle de ce projet à laquelle nous n'avions point songé au départ : le rapprochement des générations qu'engendrerait l'utilisation de moyens de communication communs, surtout au sein des familles. Même pour des familles dont les membres vivent tous à La Doré, jeunes et aînés communiquent davantage depuis que grand-papa ou grand-maman utilise l'ordinateur, skype, facebook ou msn !

3—LES RÉSULTATS ATTEINTS : STATISTIQUES ET COMMENTAIRES

3.1 — Le budget 2011 du CIA

Revenus	Prévisionnel	Confirmé	Reçu	\$ A recevoir / en demande	Total de montant reçu et à recevoir	
TRCA (Entente spécifique CRÉ , Conditions de vie des aînés, Ministère de la famille et des aînés)	17 669,35 \$	17 669,35 \$	15 902,00 \$	1 767,35 \$		
Services Qualité de vie La Doré	6 000,00 \$	6 000,00 \$	6 000,00 \$	0,00 \$		
Maison des jeunes de la Doré	3 250,00 \$	3 250,00 \$	3 250,00 \$	0,00 \$		
SADC Lac St-Jean Ouest	3 000,00 \$	3 000,00 \$	3 000,00 \$	0,00 \$		
Centraide Saguenay-Lac St-Jean	1 500,00 \$	1 500,00 \$	1 500,00 \$	0,00 \$		
Caisse Populaire Desjardins	3 000,00 \$	3 000,00 \$	3 000,00 \$	0,00 \$		
Député Denis Trottier	1 000,00 \$	1 000,00 \$	1 000,00 \$	0,00 \$		
SQV 540.00\$ ET 600,00\$ Activité du milieu	1 140,00 \$	1 140,00 \$	1 140,00 \$	0,00 \$		
Inscriptions & contribution (nbr personnes x 20 \$)	620,00 \$	635,00 \$	635,00 \$	0,00 \$		
Pacte Rural	3 060,00 \$	3 060,00 \$	2 295,00 \$	765,00 \$		
Total	40 239,35 \$	40 254,35 \$	37 722,00 \$	2 532,35 \$		40 254,35 \$

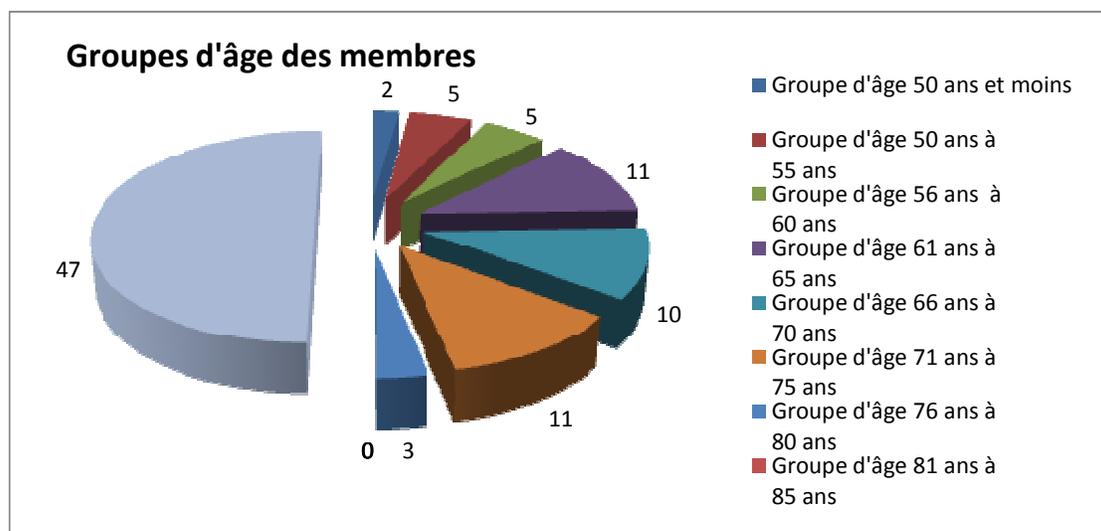
Dépenses	Chèques	A payer	Décaissé	Total	Total des dépenses
Investissement pour la mise en place et la gestion du projet		- \$	13 250,00 \$	13 250,00 \$	
Salaires et avantages sociaux (26 semaines)		0,00 \$	2 786,16 \$	2 786,16 \$	
Consultant informatique Yanick Baillargeon (achat portable canon)		0,00 \$	2 194,29 \$	2 194,29 \$	
Rénomax Cafetière 205,72 toutes les factures m.		0,00 \$	68,34 \$	68,34 \$	
Dollorama verre		0,00 \$	3,42 \$	3,42 \$	
Photocopies couleur CIA FORMATION		0,00 \$	191,42 \$	191,42 \$	
Frais de formation et fourniture de bureau		0,00 \$	16,87 \$	16,87 \$	
Ébinisterie Bruno		0,00 \$	2 048,37 \$	2 048,37 \$	
Achats équipements informatiques & bureautique Vision Informatik		0,00 \$	13 981,83 \$	13 981,83 \$	
Petite caisse		0,00 \$	25,05 \$	25,05 \$	
Tissu pour ordinateur		0,00 \$	35,66 \$	35,66 \$	
Méga bureau Marqueur et Étiquette pour identifier ordi		0,00 \$	8,18 \$	8,18 \$	
Tim hortonBeignes ouverture officielle		0,00 \$	6,49 \$	6,49 \$	
Tapis de souris Dynamique		0,00 \$	102,42 \$	102,42 \$	
Électricité Par un électricien	376,67 \$	0,00 \$	50,00 \$	50,00 \$	
Électrique Matériel Guillevin international		0,00 \$	309,33 \$	309,33 \$	
Rona plaque électrique + boîte		0,00 \$	17,34 \$	17,34 \$	
Mégaburo 13,52\$+3,35\$=16,87		0,00 \$	16,87 \$	16,87 \$	
Photocopieurs 500,00		0,00 \$	500,00 \$	500,00 \$	
Réseau électrique rallonge Rona		0,00 \$	21,15 \$	21,15 \$	
Costco clé USB		0,00 \$	29,61 \$	29,61 \$	
Achat Chaise Costco		0,00 \$	984,57 \$	984,57 \$	
Plan d'évaluation et rédaction de rapports Prévoir 200,00\$		0,00 \$	200,00 \$	200,00 \$	
Améliorations locatives (Construction de murets)		0,00 \$	1 050,00 \$	1 050,00 \$	
Activité d'ouverture petite caisse de 100,00\$		0,00 \$	44,98 \$	44,98 \$	
Responsable de salle		0,00 \$	453,24 \$	453,24 \$	
Router Réseau social et portable		0,00 \$	213,67 \$	213,67 \$	
Fabrication armoire + achat peinture + copie de clé pour le CIA		0,00 \$	41,52 \$	41,52 \$	
Document couleur de formation pour peronnes qui suivent la formation		0,00 \$	196,32 \$	196,32 \$	
Papeterie pour document en surplus		0,00 \$	42,07 \$	42,07 \$	
Logiciel neuro- Active		0,00 \$	356,10 \$	356,10 \$	
Petite caisse frais d'activité lié au conférence de presse		0,00 \$	59,27 \$	59,27 \$	
Frais de logiciel de protection des 10 ordinateurs		0,00 \$	700,00 \$	700,00 \$	
Document des acteurs		0,00 \$	60,00 \$	60,00 \$	
Total	N/A	0,00 \$	40 064,54 \$	40 064,54 \$	40 064,54 \$
					189,81 \$

D'entrée de jeu, il importe d'indiquer que le budget présenté ci-haut a évolué de façon importante au cours de l'année 2011. Entre le moment où nous avons signé notre première entente de financement avec les organismes pilotant l'entente spécifique régionale sur les conditions de vie des aînés, à l'automne 2010, et la fin du projet pilote au mois de décembre 2011, le coût du projet est passé de 29 919,35 \$ à 40 254,35 \$, en raison notamment de dépenses non prévues initialement et concernant surtout la logistique du projet.

Les types d'utilisateurs des ordinateurs, jeunes et aînés, nous firent d'abord opter pour des équipements tout-en-un plus dispendieux, mais plus appropriés. En raison de la spécification des besoins des membres et du CIA lors de l'opérationnalisation du projet (ex : nécessité d'une armoire pour la gestion des souris et des claviers), le comité de gestion dut effectuer des démarches supplémentaires auprès de nouveaux partenaires financiers. Il faut aussi mentionner que la popularité croissante de ce projet auprès des aînés et la « nécessité » de le poursuivre au-delà de l'année 2011 a exigé des ajustements réguliers qui eurent aussi des impacts financiers.

De même, l'investissement réel des partenaires du comité de gestion dans ce projet aura dépassé de beaucoup les contributions en services estimées au départ par les trois organismes porteurs. Le temps consacré à la coordination et au suivi, les déplacements nécessaires des partenaires, les frais relatifs au local (ex : chauffage, connexion internet, etc.), tous ces frais mit ensemble auront largement excédé le 12 250 \$ de départ que nous comptions mettre en services. Aussi, le 1000 \$ de différence entre la contribution des trois partenaires du comité de gestion (lignes des revenus en rose), et les dépenses relatives à la mise en place et à la gestion du projet (ligne des dépenses en rose) s'explique par le fait que nous avons nous-mêmes mit beaucoup d'efforts et de temps pour la réalisation de ce rapport final...comme il était d'ailleurs prévu dans le budget initial de l'entente spécifique de 2010.

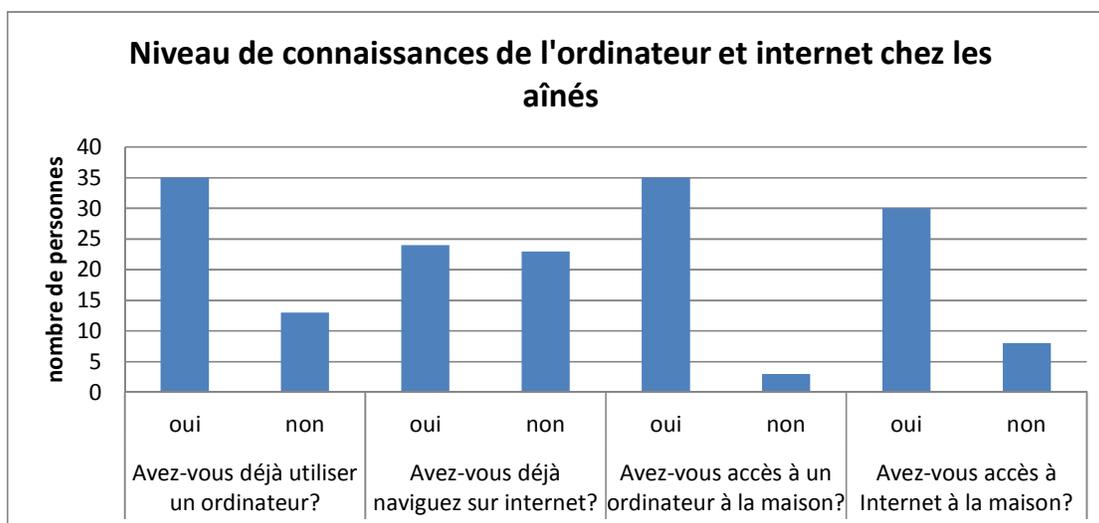
3.2 — Portrait statistique des membres du CIA de La Doré



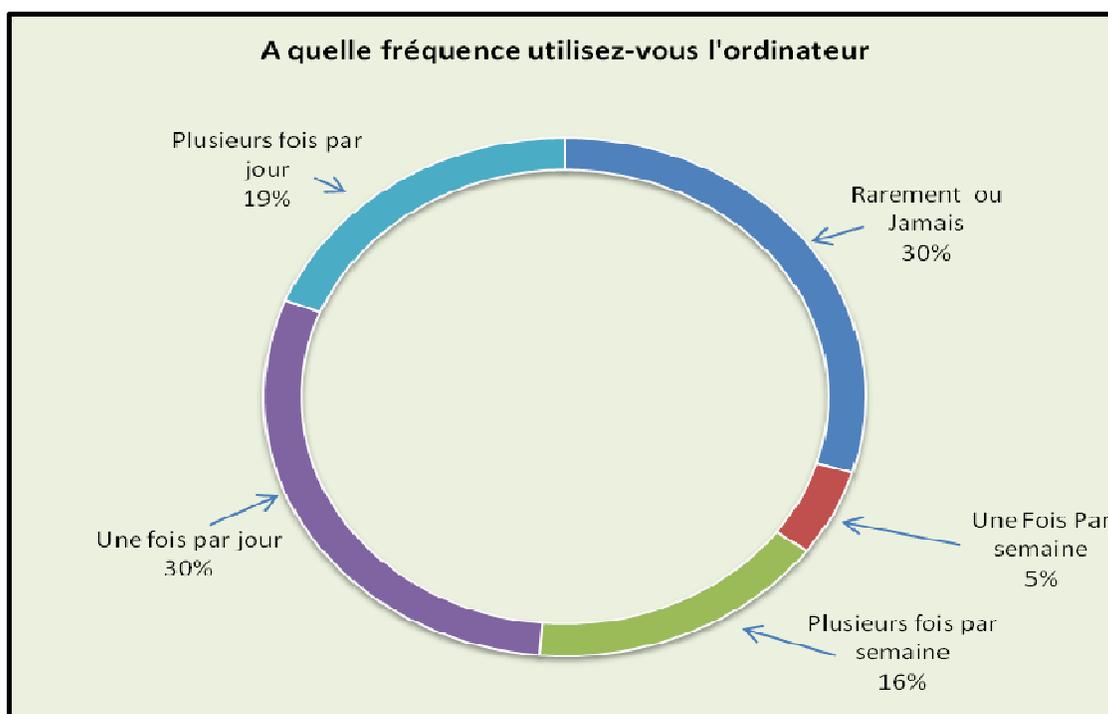
Note : En décembre 2011, le CIA de La Doré comptait 75 membres, actifs ou en attente d'être intégrés à une cohorte de formation. De ce nombre, 47 membres étaient en règle, et 36 avaient eu l'opportunité de suivre les séances d'initiation (39 h.). A moins d'avis contraire, le graphique ci-haut et les suivants furent élaborées à partir des réponses de ces 47 membres.

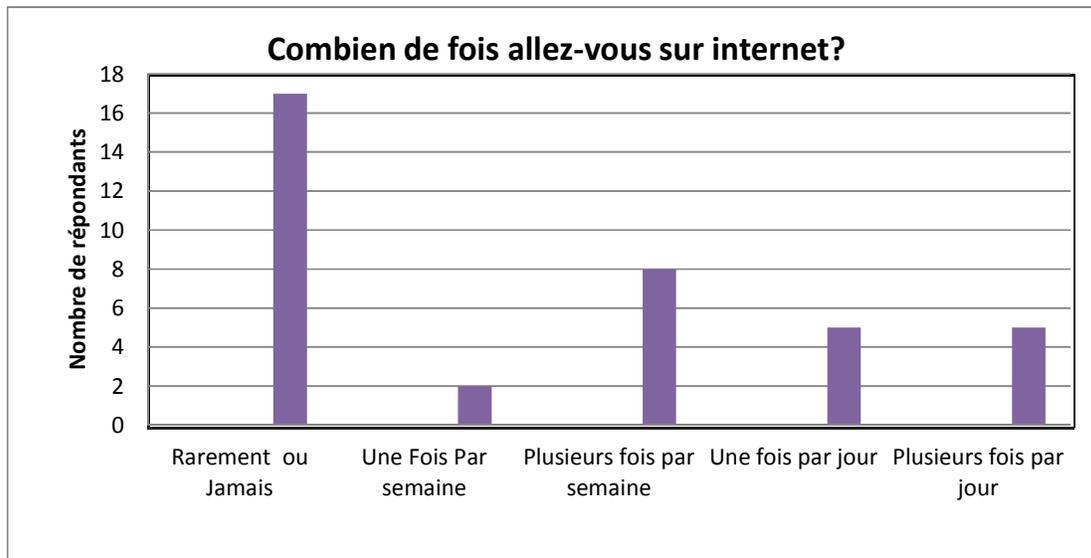
Lors de la première rencontre avec les membres au mois de février 2011, et au fur et à mesure que de nouveaux membres souhaitaient intégrer le CIA, le comité de gestion faisait remplir un questionnaire de départ où différentes questions permettaient de mieux connaître ces membres et leur niveau de connaissance par rapport à l'informatique et Internet. Ces aînés étaient-ils familiers avec l'informatique et/ou Internet ? Avaient-ils accès à un ordinateur chez eux ? Il était important de poser ces questions aux membres pour planifier et ajuster les activités du CIA en conséquence. Le graphique ci-haut dénote

que la majorité de ces répondants (32/47) avait entre 61 ans et 75 ans en 2011. De plus, les femmes étaient surreprésentées dans ce groupe puisqu'il n'y avait que 9 hommes par rapport à 38 femmes. Aussi, 75 % des répondants n'avaient jamais suivi de formation informatique, alors que 25 % disaient en avoir déjà reçu de type débutant.

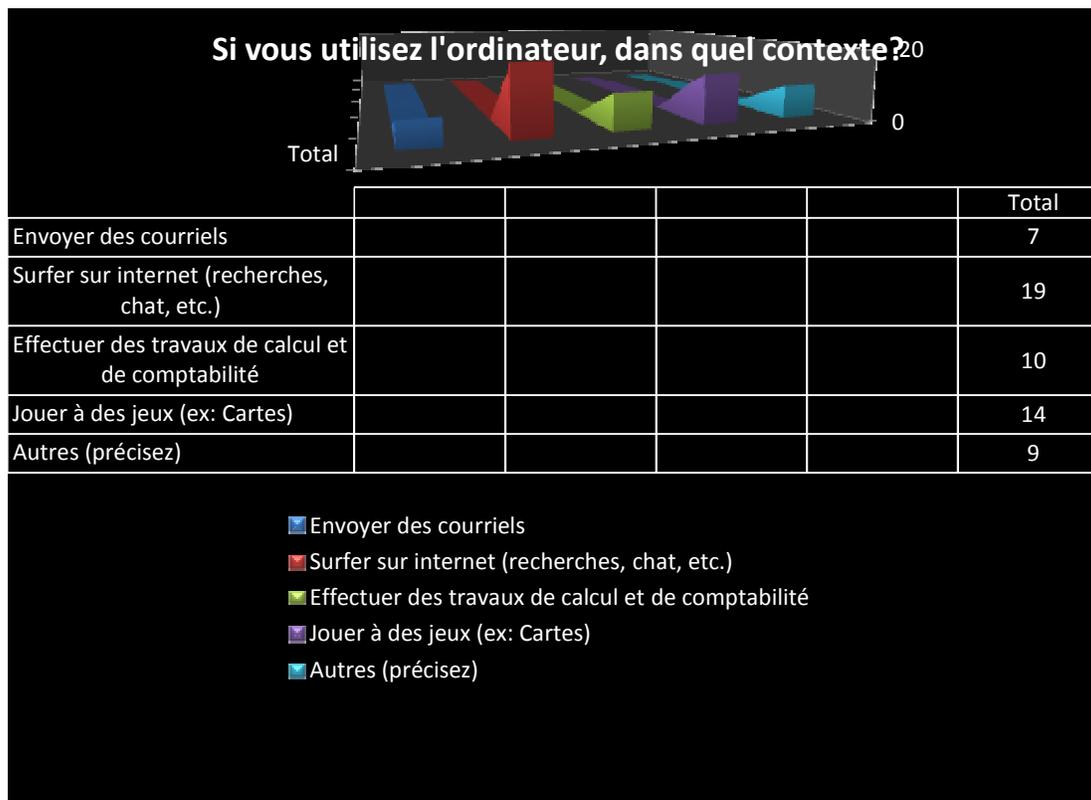


Au niveau des connaissances par rapport à l'ordinateur et à Internet, il est somme toute surprenant de constater que les répondants avaient pour la plupart déjà utilisé un ordinateur et que la vaste majorité en possédait un à la maison. Même si la moitié des personnes disaient utiliser l'ordinateur à tous les jours ou plusieurs fois par jour, 30 % des répondants disaient l'utiliser rarement ou jamais.

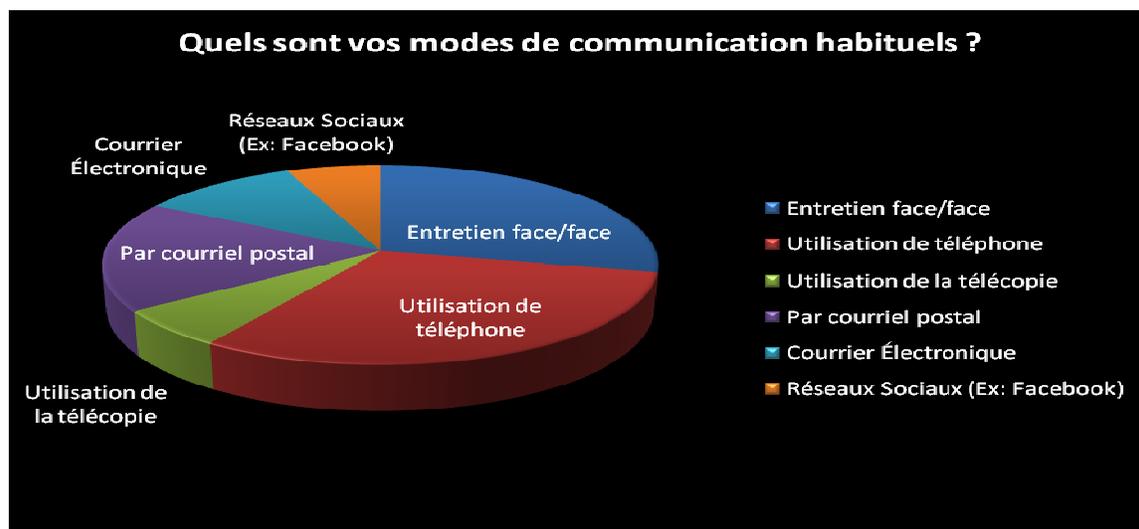




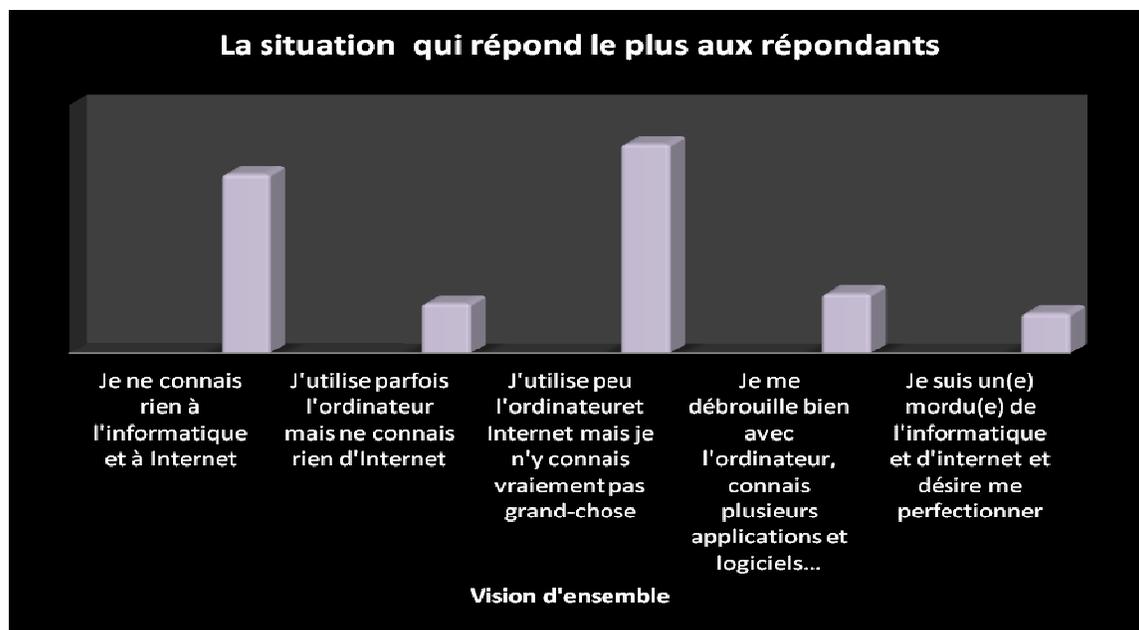
Pour ce qui est d'internet, en dépit du fait que presque tous les répondants y avaient accès à la maison, plusieurs personnes n'avaient jamais beaucoup navigué sur la toile. En fait, 36 % disaient y aller rarement ou jamais, alors que 64 % y allaient au moins une fois par semaine. Et parmi les activités prisées des répondants qui utilisaient l'ordinateur et/ou internet, figuraient la navigation libre et les recherches diverses, l'envoi de courriel, les travaux de calculs et de comptabilité, de même que jouer aux cartes.



Concernant le courrier électronique, 27 répondants disaient posséder une adresse courriel contre 8 disant ne pas en posséder, alors que seules 3 personnes étaient capables d'envoyer des messages avec des documents attachés. En revanche, 11 personnes disaient être aussi inscrites à un site de réseautage social. En somme, le courriel était utilisé par une majorité de personnes naviguant sur internet, mais de façon plutôt très simple. Pour ce qui est de la fréquence, la moitié des personnes possédant une adresse de courriel disaient en envoyer rarement ou jamais, alors que l'autre moitié disait en acheminer au moins une fois par semaine. Le graphique qui suit illustre d'ailleurs très bien le peu de répondants qui avaient intégré, au moment de leur entrée dans le CIA, certains modes de communication autres que conventionnel comme le courriel et les réseaux sociaux.



Quand le questionnaire leur proposait de cocher la situation, parmi les suivantes ci-bas, qui correspondait le plus à leur situation, la majorité des répondants ne manquait toutefois pas de rappeler qu'ils étaient au mieux des débutants et, au pire, des néophytes!



Enfin, voici en vrac les commentaires recueillis à la fin du questionnaire concernant les attentes que les gens exprimèrent par rapport au CIA et aux activités de formation...ce qu'ils souhaitaient apprendre...

- Transférer des photos, création d'icône sur le bureau, insertion d'image, publipostage, tape touche, installation de logiciels ;
- Apprendre à me servir d'un ordinateur, la base et tout ;
- Apprendre à me servir d'un ordinateur, communication, photos ;
- De me servir d'un ordinateur pour parler avec mes enfants et plus ;
- Ouvrir mon appareil, apprendre les cases qui conviennent pour accomplir telles ou telles fonctions, communiquer avec mes enfants, voir les enfants sur écran, classer les photos, musiques et recettes ;
- À faire un ordre du jour et naviguer sur internet ;
- Skype, sky Drive pour photos, améliorer mes connaissances pour installation de sylverlight, corriger problèmes de connexion, troubles avec internet,
- Comprendre : copier, coller, traitement de texte ;
- Perfectionner mes connaissances en général ;
- Transférer des photos, joindre un document, comptabilité, créer un icône, insertion d'image sur une lettre, publipostage, tape touche ;
- Surtout se débrouiller, transférer des photos, création d'icônes, insertion d'image, publie postale, tape touche ;
- Être plus à l'aise avec l'ordinateur, recherche sur internet, Accès D ;
- Apprendre à communiquer et faire fonctionner un ordinateur ;
- Être capable de me débrouiller sur internet, jouer à des jeux, pouvoir me procurer un ordinateur ;
- Communiquer avec la famille, transférer des photos ;
- Je ne possède pas d'ordinateur, c'est un rêve ;
- Faire un ordre du jour, numériser des photos ;
- De me débrouiller avec l'ordinateur et je désire me perfectionner ;
- Communiquer avec la famille, photos, actualité, tape touche, cartes, journaux ;
- Je désire réapprendre depuis le début pour renouveler ma mémoire ;
- Apprendre à travailler pour loisirs ;
- Comment bien me servir de mon ordinateur ;
- Avoir moins peur de l'ordinateur ;
- Travailler sur internet, communiquer de tout, tout m'intéresse ;
- Apprendre à utiliser avec sécurité le potentiel internet et les appareils qui s'y rattachent ;
- Je veux me familiariser ;
- Apprendre à retravailler mes textes, placer des images, Excel, internet ;
- Je désire apprendre à opérer un ordinateur, faire des textes, des photos, courriels ;
- Toucher à tout, pour en savoir plus ;
- Apprendre à me débrouiller facilement ;
- En apprendre un peu plus, aller sur Facebook ;
- Travailler plus facilement sur internet ;
- Me débrouiller un peu plus ;
- Être capable de comprendre, me débrouiller ;
- Apprendre différente fonction et d'être capable de naviguer, Caisse pop., etc. ;
- Connaître c'est quoi l'ordinateur, apprendre toute information ;
- Être capable de communiquer avec mes enfants, faire des recherches, arts, etc. ;
- Je cherche des infos plus pointues ;
- Apprendre à utiliser l'ordinateur ;
- Perfectionner pour transférer des photos et clé USB etc. ;
- Faire traitement de texte, PowerPoint, ateliers ;

3.3 — Assiduité des membres

Du 28 février 2011 au 21 décembre 2011...

- ✓ 78 heures de formations ont été dispensées à 4 cohortes de 9 aînés (36 aînés). Peu d'absences à ces séances de formation;
- ✓ 47 membres utilisèrent les plages horaires prévues pour les pratiques, soit 15 heures par semaine de disponibilité au cours des 26 semaines (390 heures), afin de consolider leurs apprentissages et, pour les plus avancés, de consolider et d'échanger leur savoir.
- ✓ Une grille nous a permis d'évaluer que pour les 83 jours dédiés aux séances de pratique du CIA, nous avons eu 844 présences d'aînés qui ont bénéficié des services des responsable de salle;
- ✓ Le projet a permis aux jeunes de la Maison des Jeunes de bénéficier des équipements lors des soirées. Nous recensons plus de 782 présences de jeunes aux ordinateurs;
- ✓ Au total, ce sont donc 1626 présences d'aînés et de jeunes qu'aura connu le laboratoire informatique installé dans la Maison des Jeunes au cours de ces 83 jours d'activités (excluant les périodes dédiées aux séances de formation).

3.4 — Les attentes personnelles des membres après avoir suivi la formation

Suites aux 13 séances de formation suivies par chacune des cohortes, trois (3) affirmations étaient suggérées aux membres, qui visaient à valider leur désir de continuer à fréquenter le CIA et à s'y impliquer.

A l'affirmation « J'ai le goût de continuer à me pratiquer lors des séances (plages horaire) disponibles du Club des Internautes aînés à la saison prochaine », 29 personnes sur 30 répondirent par l'affirmative.

A l'affirmation « J'ai le goût de participer dans l'avenir à d'autres formations plus spécifiques sur l'ordinateur et/ou sur Internet », 28 personnes sur 30 répondirent par l'affirmative.

A l'affirmation « Je veux m'impliquer dans le comité social du CIA en vue que ce club soit vivant et dynamique dans ma communauté », 16 personnes répondirent par l'affirmative, alors que 13 autres manifestèrent de ne pas s'y impliquer.

Ainsi, pratiquement toutes les personnes interrogées manifestèrent leur désir de continuer à fréquenter le CIA et à venir y apprendre et s'y pratiquer. Pour ce qui est d'une implication plus « formelle » au niveau d'un comité social de suivi, une personne sur deux s'est montrée ouverte à s'y investir, ce qui est plutôt remarquable et signe que plusieurs membres tiennent suffisamment à leur CIA pour s'y investir davantage.

3.5 — Commentaires et témoignages évocateurs de certains membres

Enfin, voici dans leur intégralité les commentaires et témoignages des personnes ayant fait partie des cohortes de formation au cours de l'année 2011. Comme nous leur demandions par le fait même ce qu'ils ou elles seraient en mesure de faire pour leur CIA, certaines réponses sont en forme de propositions:

« J'avais un peu de connaissance de l'ordinateur mais ce cours m'en a appris bien plus. J'ai raffermi mes connaissances et je me suis rassuré devant cette machine qu'est l'ordinateur. Merci à tous ceux qui ont travaillé à bâtir ce programme. La seule chose à remarquer, c'est que je trouvais un peu un manque de discipline de la part des participants. Parfois les gens parlent très fort et tous ensemble. Merci beaucoup et j'espère que bien d'autres personnes puissent en profiter de ce cours. »

« Je remercie beaucoup l'aide que j'ai eu ici pour mon étude à l'ordinateur. Parce qu'il me manquait de tout ou à peu près. J'apprécie l'accompagnatrice et tous les bénévoles de leur bon travail, et ne pas oublier le passé au suivants. »

« Un professeur dynamique qui communiquait très bien son savoir. Dynamique, personne agréable à chaque cours à venir la rencontrer. Le cours fut une réussite totale. Je me sens fière, d'avoir intégré à ce cours. Merci Élisabeth, M. Carrier, M. Guimond, Mme Carbonneau, Mme Lefrançois. »

« Professeur aidant, très patient et dynamique. Il se sent capable de donner des connaissances. J'ai trouvé que j'ai fait du progrès parce que j'avais aucune connaissance de l'ordinateur. J'en ai encore beaucoup à apprendre. Je veux continuer l'an prochain. Paraît qu'on a toujours à apprendre. »

« Bravo à Élisabeth qui nous montre bien et surtout nous encourage et nous motive. Bravo à nos accompagnateurs qui nous soutiennent et ne se lassent pas même s'y nous demandons même, la même chose plusieurs fois. Merci »

« Les bénévoles sont super, il s'implique et nous aident énormément. Notre animatrice est patiente ainsi que les bénévoles, Merci! et Bravo. Je vous souhaite revenir dans les prochaines sessions afin de me pratiquer davantage. »

« Je suis très heureuse d'avoir suivi ce cours. J'ai trouvé ça très difficile à mettre ça en pratique mais je vais y arriver! Je suis venue aux pratiques demander de l'information pour compléter mes connaissances. Merci aux bénévoles et un jour je serai capable moi aussi d'aider à d'autres. Comme améliorations du cours, je vous invite à continuer d'aider les gens qui ne désirent de moins en moins de rester seule. »

« Sincères félicitations, très pratique ce cours. La Doré est avant-gardiste. »

« Chaque exercice devrait être plus précise. Ex: Aller chez internet 1e, 2e , 3e , et le nombre de clic entre chaque degré à gauche ou à droite. Quand tu est nul, on ne comprend pas toujours les termes. »

« J'ai bien aimé le cours. J'avais toujours hâte d'un mercredi à l'autre. Félicitations pour tout le programme c'est mes meilleurs. Continuez, bonne chance et bravo. »

« J'ai bien aimé le cours et le professeur était très bonne, comme implication je pourrais aidé à ramasser le local, faire le café ou d'autres petits services si besoin. »

« Ce qu'il y a à faire. Ex . Ramasser, mettre de l'ordre, donner des idées etc., etc. »

« Je me considère chanceuse d'avoir eu la possibilité de pouvoir suivre un pareil cours voisin de chez-moi. J'ai découvert combien la planète est un grand village et que nous nous avons notre place dans cette rue de ce grand village...Je remercie tout ceux et celles qui ont eu l'audace de nous ouvrir sur le monde, vous avez recréer au sein de notre famille ce lien qui nous unit tous (tes) . Maintenant grâce à internet nous avons la possibilité aujourd'hui de déjeuner avec notre famille qui travaille pour le Cirque du Soleil et qui est présentement au Japon. Merveilleux et parfois angoissant que de voir combien ça va vite dans tous les domaines de notre vie, santé, famille finances etc... etc. Merci à chacun(e) de vous. »

« Merci aux concepteurs de ce projet magnifique, ce qui m'a permis d'apprendre à me servir d'un ordinateur ce que je n'avais pas. Découvrir tous les services que cet outils peut nous apporter c'est merveilleux. Merci merci beaucoup! L'accueil de toute l'équipe a été remarquable leur dévouement et leur générosité a été super. »

« C'est cours sont très important pour la communauté de la Doré. C'est très agréable de travailler avec les personnes qui sont généreuses de leurs temps pour aider à nous faire pratiquer ce qui nous est donné lors du cours. C'est une technologie que nous devons nous adapter et que d'autres personnes ai la chance de suivre ce cours. »

« Quand nous allons à la pratique il serait important que ce que nous avons appris nous serait redis et pratiquer avec la bénévoles. Merci énormément. Votre cours fut un plaisir à apprendre et plus facile à comprendre. »

« Bravo très intéressant »

« Merci beaucoup. Je ne le regrette pas car au début je voulais rien savoir ses merveilleux »

« Je vous remercie beaucoup c'est très intéressant »

« J'ai moins peur d'utiliser l'internet. J'ai bien aimé le groupe les accompagnateurs, le prof. Espérant qu'on puisse venir se ressourcer »

« Bonne formation très intéressant »

« Je suis très heureuse de cette expérience. Un groupe formidable, enseignante exceptionnelle et accompagnateur et accompagnatrices indispensable. Je souhaite que ce club internautes aînés continue et aille encore d'avantage pour nous ouvrir encore plus à des horizons nouveaux. Merci à tous et celles qui m'ont permis de découvrir de nouvelles expériences, une plus grande performance, de me donner encore une chance nouvelle d'apprendre et ce avec un si beau groupe. Merci encore et bonne continuité! »

« J'ai aimé le cours qui m'a permis dans connaître plus .Ça été une belle initiative de permettre a des personnes connaître les ordis. Félicitation Thérèse tu implique beaucoup et s'est beau de te voir allé avec M. Carrier. Beau travail. On a été une équipe agréable Bye Joyeux Noël et Bonne Année à tous »

« Très satisfait de cette activité Félicitation et merci »

« Félicitation à tous le personnel pour leur patience, bel humeur, l'encouragement et félicitation à ceux qui ont bâti ce programme. Ce sont toutes de petites choses qui montrent que même une petite municipalité peut se faire remarquer et même copier. En terminant merci à tous ceux et celles qui ont mis la main à la pâte pour ce programme. »

CONCLUSION—LES CONDITIONS DE SUCCÈS DU PROJET ET SES SUITES

En conclusion, nous croyons qu'il importe d'insister très brièvement sur les éléments ou conditions de succès qui firent de l'expérience doréenne une expérience concluante, structurante et porteuse ! Étant donné les informations disponibles dans les pages qui précèdent, ainsi que dans les autres documents du projet que nous rendrons sous peu disponibles sur le Web, nous serons brefs et concis dans nos recommandations.

Le comité porteur du projet et la complémentarité des acteurs

Véritable fer de lance d'un tel projet, les personnes participant au comité de gestion —ou au comité de suivi après la mise en place— sont importantes à plus d'un égard. C'est sur leur épaule que le projet repose. Leur compétences, si possible complémentaires, leur disponibilité pour effectuer du bénévolat, leurs réseaux de contacts, leur vision du développement de la collectivité, et leur sensibilité envers les aînés représentent quelques dimensions très importantes du rôle que ces personnes ont à jouer.

L'information des acteurs comme source de mobilisation

Un projet de développement social repose nécessairement sur les individus et leurs besoins. Or, pour mobiliser et encourager les gens à participer et à s'investir dans une démarche donnée, il faut ouvrir le dialogue, bien s'informer et bien les informer dès le départ et tout au long du projet relativement aux décisions qui sont prises et qui les touchent. La transparence dans la gestion du projet est également de mise pour éviter que des rumeurs et/ou des ragots n'enveniment le climat du projet et ne démobilisent les gens.

La couverture médiatique comme source d'identification et de fierté

Le fait qu'un tel projet novateur, au sein d'une petite communauté rurale, puisse faire l'objet de reportages et de compte-rendu positifs dans les médias à propos de la collectivité en question sert bien la réalisation d'un tel projet. Les gens sont fiers d'être présentés —et que leur communauté soit aussi présentée— sous un angle favorable et avantageux. Il faut parfois que les autres s'intéressent à nous et à ce qu'on fait pour se rendre compte de ce que l'on a entre les mains. Et cela permet d'attacher plus solidement encore les gens à leur projet, qu'ils s'y identifient et s'y investissent profondément.

Le choix stratégique du lieu

Le lieu d'établissement d'un tel projet n'est pas à négliger, surtout si ce dernier comporte une dimension intergénérationnelle. Un CIA doit être pensé en fonction des spécificités de cette clientèle : les aînés fonctionnent davantage le jour, ont parfois des contraintes quant à leurs déplacements (ex : escaliers à éviter ou sécuriser), doivent être bien installés et bénéficier d'un confort minimal (chaises, table, température de la pièce, etc.), surtout si on leur demande de rester assis longtemps. Un lieu chaleureux, où il est possible de créer une ambiance, de partager, d'échanger et d'avoir une certaine autonomie, bref un lieu où les aînés se sentiraient un peu chez eux est à privilégier par rapport aux lieux publics trop impersonnels. Si l'objectif est qu'ils s'investissent dans « leur » Club, il faut aussi qu'ils aient accès à « leur » local...cela va de soi !

L'achat local

Un projet comme celui de La Doré nécessite plusieurs achats, notamment de matériel informatique et de bureau. À cet égard, acheter localement, dans la mesure du possible, s'avère judicieux, car le financement d'un tel projet provient généralement de partenaires locaux qui souhaitent aussi maximiser les retombées économiques dans le milieu...aussi petites soient-elles. Cette manière de faire évite aussi les reproches d'organismes et d'entreprises qui pourraient nuire au projet. Cela permet entre autres de bien faire correspondre le projet aux valeurs de développement local endogène qu'il endosse.

L'importance du fournisseur de matériel informatique et du contrat de service

Étant donné qu'un comité de gestion a peu de chance de bénéficier des services d'un informaticien bénévole qui s'y connaît en matière de gestion de réseau, il importe de bien choisir le fournisseur avec qui vous devrez régler les problèmes qui ne manqueront pas de survenir. Idéalement, il s'agit de convenir, dès l'achat de l'équipement, des modalités du support du fournisseur, consignées dans un contrat de service. Cela évitera aux membres du comité d'avoir à s'entendre sur des modalités convenues informellement, souvent plusieurs mois après les achats.

Les perspectives d'avenir

Il importe de donner une perspective d'avenir à un tel projet si les gens souhaitent le pérenniser. Cela commence par les objectifs que les responsables du projet se donnent au départ, mais rapidement, il importe de re-sonder les gens sur leurs besoins et ce qu'ils aimeraient faire afin d'orienter l'avenir du CIA.

Toutefois, la vision du projet réfère aussi à d'autres choses que les besoins à satisfaire : elle implique un rêve à réaliser. Dans le cas du CIA de La Doré, la vision poursuivie actuellement par le comité social est de renforcer les liens entre les aînés et les membres de la communauté dans le réel...mais aussi dans l'espace virtuel...ces deux types de renforcement (réel et virtuel) se consolidant l'un l'autre selon notre hypothèse. Or, pour ce faire, le volet 2 du développement du CIA devrait s'attarder à initier les aînés aux médias sociaux, via des séances de formation et en mettant notamment en place une plateforme où ils pourront d'abord échanger entre eux et avec les autres membres de la communauté...avant d'échanger avec le monde entier ! De la sorte, le comité pourrait continuer à travailler concrètement sur plusieurs problématiques à l'origine du projet (ex : isolement, relève et participation active, développement de compétences personnelles versus les TI et capacité à communiquer, etc.). C'est d'ailleurs ce que nous souhaitons au CIA de La Doré pour l'année 2012 en cours !